Les enseignants de la cité scolaire Blaise de Vigenère réunis en A.G.

51, avenue Pasteur

03500 Saint-Pourçain-sur-Sioule

Le 21/01/20, à Saint-Pourçain-sur-Sioule

S/c du chef d'établissement

Objet : refus de la réforme des retraites / refus de la dégradation de nos métiers

Madame la Directrice Académique des Services de l'Éducation Nationale,

Dans le contexte de la réforme des retraites, de la précarisation de notre présent et de notre futur, de la non-reconnaissance de notre investissement personnel au-delà de notre temps de travail, de l'alourdissement de nos tâches (à l'heure où il est question de « rendre visible ce qui est invisible »), nous vous informons qu'une majorité d'enseignants de la cité scolaire se sont accordés pour réduire leur engagement en réponse aux annonces du Premier Ministre et du Ministre de l'Éducation Nationale, à savoir:

- n'organiser aucun projet, aucune sortie scolaire, aucun voyage linguistique en 2020-2021 ;

- ne pas pourvoir toutes les fonctions de professeur principal ;

- ne pas assurer les séances de devoirs faits ;

- refuser les heures supplémentaires au-delà des deux heures obligatoires ;

- ne plus participer au conseil école - collège ;

- organiser systématiquement une heure mensuelle d'information syndicale ;

- suspendre les activités du Foyer Socio-Éducatif.

De plus, dans ce climat de tension et d'exaspération, nous avons pris connaissance des DHG du collège et du lycée Blaise de Vigenère pour l'année scolaire 2020-2021 lors des conseils pédagogiques. Nous estimons que cette dotation est insuffisante, contraire à l'intérêt des élèves et sape notre motivation, attendu qu'elle est calculée selon un souci d'économie et selon des préoccupations purement financières et non pédagogiques.

Ces dotations horaires qui se réduisent d'année en année comme une peau de chagrin accentuent notre découragement, renforcent notre révolte, signent le mépris du gouvernement à notre égard. La profession rebute des candidats potentiels, pousse de plus en plus de collègues à la démission. Notre santé est en jeu : toujours plus de pression, toujours plus de sollicitation, toujours moins de reconnaissance. Cette situation conduit certains d'entre nous à un épuisement moral et physique, allant parfois jusqu'à des gestes tragiques. Pourquoi, dans ce contexte, devrions-nous poursuivre les nombreuses actions pédagogiques et les nombreux projets qui existent souvent grâce à un surinvestissement bénévole des enseignants, guidés par leur conscience professionnelle et l'envie d'enrichir le parcours des élèves ? Pourquoi devrions-nous accepter de toujours donner plus quand l'institution nous considère toujours moins ?

Veuillez, Madame, croire en notre seule volonté de favoriser la réussite de nos élèves.

Les enseignants de la cité scolaire Blaise de Vigenère réunis en A.G.